

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°16 – 12 juin 2024

## À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



### [DONNÉES MÉTÉO](#)

#### [BETTERAVE](#)

**Stade moyen** : 16 feuilles vraies.

**Pucerons verts aptères** : De nouvelles parcelles aux seuils indicatifs de risque.

**Auxiliaires** : Présents sur 1 parcelle sur 2.

**Charançons** : Premier adulte signalé au sud-ouest de l'Aube.

**Maladies du feuillage** : Présence de bactérioses mais aucun symptôme de cercosporiose observé pour le moment.

#### [ORGE DE PRINTEMPS](#) **Fin des observations.**

**Stade** : Floraison – Formation des grains principalement.

**Helminthosporiose** : Risque modéré à élevé.

**Rouille naine** : Risque modéré.

**Rhynchosporiose** : Risque faible à modéré.

→ La note technique commune résistances Céréales à Paille 2024 est disponible [ici](#).

#### [MAÏS](#)

**Stade** : Le stade moyen des parcelles de maïs est autour des 6F.

**Ravageurs** :

- **Oiseaux/corvidés et limaces** : Vers la fin de la période de sensibilité.
- **Pucerons** : Arrivée des pucerons du feuillage.
- **Pyrales** : 1<sup>ères</sup> captures dans l'Aube et les Ardennes.

#### [TOURNESOL](#)

**Stade** : La grande majorité des parcelles du réseau sont au stade 8 à 10 feuilles.

**Pucerons** : Les symptômes de crispations sont observables en parcelle. C'est à surveiller.

### POIS DE PRINTEMPS

**Stade** : La majorité des pois sont en floraison. Respecter la réglementation Abeilles – Pollinisateurs au cours de la floraison.

**Pucerons verts** : Les niveaux d'infestation restent faibles.

**Tordeuse du pois** : Tous les pièges ont capturé des papillons. Cette semaine, le cumul des captures dépasse le seuil indicatif de risque pour certaines parcelles.

**Maladies** : L'état sanitaire est à surveiller, la présence de maladies est observée en parcelle.



→ La note Arrêté Abeilles-Pollinisateurs est disponible [ici](#).

### POMME DE TERRE

**Stade** : 20 % levée, 20 % début développement des feuilles, 40 % du stade 10 % des plantes adjacentes se touchent et 20 % du stade 50 % des plantes adjacentes se touchent.

**Pucerons** : Infestation précoce : risque faible mais à surveiller pour les prochains jours à venir.

**Mildiou** : Réserve de spores faible pour la plupart des secteurs mais humidité encore assez élevée : risque moyen à fort. Premières observations de symptômes en parcelles.

**Autres maladies** : Expression des symptômes de viroses toujours présentes dans les plants.

**Autres ravageurs** : Début des signalements de larves. Toujours présence d'adultes de doryphores : risque faible à moyen.

**Piégeage** : Nombreux *Agriotes sordidus*, *Agriotes obscurus*, *Agriotes lineatus* et *Agriotes sputator* sur les parcelles flottantes.

### PARASITE ÉMERGENT

Hanneton japonais (*Popillia japonica*).

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Parcelles observées cette semaine :

26 Betterave, 24 OP, 15 Maïs, 9 Tournesol, 11 PP, 14 PdT.



Prévisions météo à 7 jours :

- Référence Craie

MERCREDI 12	JEUDI 13	VENDREDI 14	SAMEDI 15	DIMANCHE 16	LUNDI 17	MARDI 18
6° / 20°	8° / 22°	13° / 21°	13° / 20°	11° / 22°	13° / 24°	14° / 25°
▼ 15 km/h	↙ 15 km/h	↙ 25 km/h 45 km/h	↙ 25 km/h 45 km/h	↙ 20 km/h 45 km/h	↙ 15 km/h	↙ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 11/06/2024 à 17h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

MERCREDI 12	JEUDI 13	VENDREDI 14	SAMEDI 15	DIMANCHE 16	LUNDI 17	MARDI 18
4° / 19°	4° / 21°	11° / 20°	13° / 20°	10° / 23°	12° / 23°	14° / 25°
▼ 15 km/h	▶ 10 km/h	↙ 20 km/h 45 km/h	↙ 20 km/h 45 km/h	↙ 20 km/h	▶ 10 km/h	▶ 15 km/h

- Référence Barrois

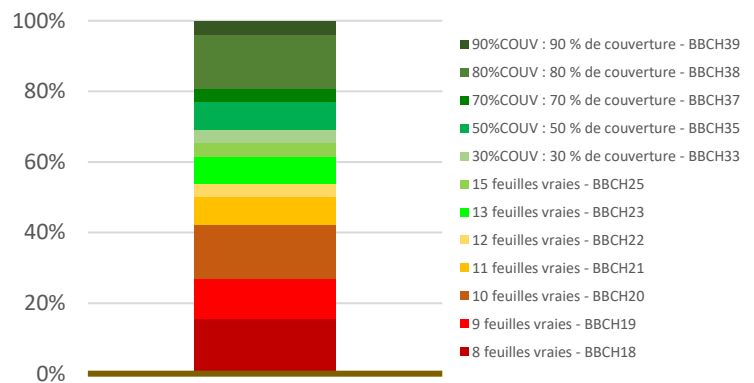
(Source : Météo France, ville de Chaumont, 11/06/2024 à 17h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



## 1 Stades phénologiques

Les stades observés s'échelonnent de 8 feuilles vraies en terres blanches à 90 % de couverture du sol par la culture en terre plus colorées.

**Le stade moyen est de 16 feuilles vraies.**



## 2 Pucerons

### a. Observations

Des pucerons verts aptères sont observés dans 46 % des parcelles suivies cette semaine. Des individus au stade ailé sont aussi signalés dans la même proportion. Les taux d'infestations varient de 2 à 24 % de plantes concernées.

Des pucerons noirs *Aphis fabae* au stade aptère sont remarqués sur 12 % des parcelles. Des individus ailés sont mentionnés plus fréquemment sur 25 % du réseau. La pression reste très faible avec environ 5 % de plantes concernées.



Puceron vert aptère



Puceron noir aptère

### b. Seuil indicatif de risque

**Le seuil indicatif de risque est de 10% de plantes porteuses de pucerons verts *Myzus persicae* au stade aptère.**

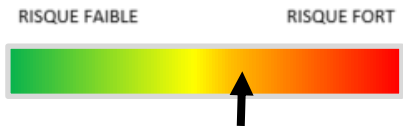
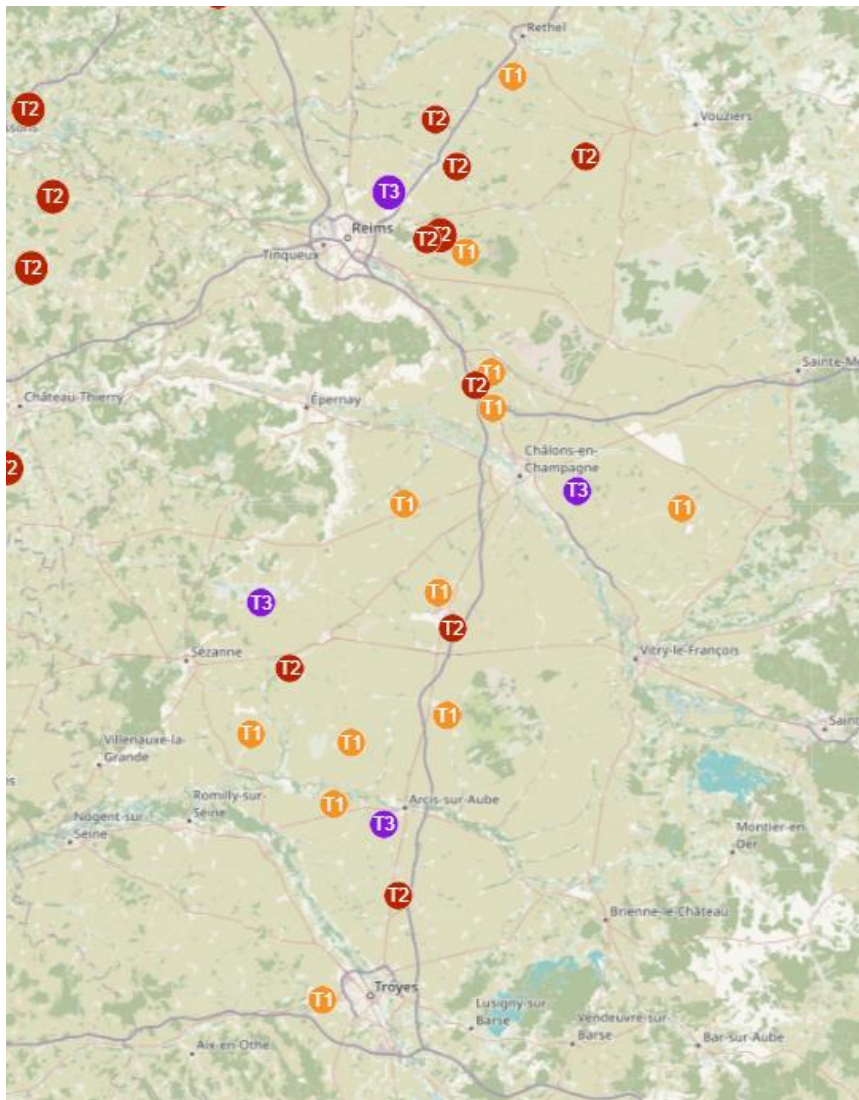
### c. Analyse de risque

**Cette semaine, quelques parcelles repassent au-dessus du seuil indicatif de risque. Cependant, les colonisations restent globalement contenues** avec un taux d'infestation moyen en pucerons verts aptères avoisinant les 7 % de plantes touchées par parcelle.

Actuellement, la situation sanitaire du réseau est la suivante :

- 1 nouvelle parcelle atteint le seuil indicatif de risque T3 et 3 parcelles restent à ce niveau sans aucune recolonisation.
- 1 nouvelle parcelle atteint le seuil indicatif de risque T2 et 9 parcelles restent à ce niveau avec parfois quelques aptères signalés.
- 12 parcelles demeurent toujours au niveau de seuil indicatif de risque T1, dont 1/3 avec présence de pucerons.

**La pression restant hétérogène, une surveillance régulière et minutieuse sous les feuilles de betteraves est déterminante pour bien évaluer le risque de colonisation jusqu'à l'approche de la couverture du sol par la culture.**



Statut des parcelles :

- T0** seuil de risque pucerons non atteint
- T1** seuil de risque atteint
- T2** seuil de risque atteint
- T3** seuil de risque atteint
- T4** seuil de risque atteint

La période à risque commence dès l'apparition des premiers pucerons dans la parcelle et jusqu'à la couverture du sol par la culture. Au-delà du stade 12 feuilles, les plantes sont naturellement plus résistantes aux pucerons et à la transmission virale. Ce phénomène est connu sous le nom de "résistance à maturité". Il impacte notamment la capacité des pucerons à se nourrir et se multiplier sur les plantes, mais ses déterminants sont à ce jour encore mal connus.

#### d. Gestion alternative du risque

Les observations d'auxiliaires (coccinelles, araignées prédatrices, syrphes et hyménoptères) évoluent peu cette semaine avec 46 % du réseau concerné. Les populations restent faibles pour le moment (environ 5 % de plantes colonisées) mais leur développement potentiel permettra de participer à une régulation naturelle.



En outre, un panel de solutions alternatives contre les jaunisses virales de la betterave est à l'étude notamment dans le cadre du Plan National de Recherche et Innovation : plantes compagnes, lâchers d'auxiliaires, produits de biocontrôle et tolérance génétique.



*Myzus persicae* / BETTERAVE/PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE EST EXPOSÉ À UN RISQUE DE RESISTANCE.  
*Myzus persicae* / BETTERAVE / CARBAMATES EST EXPOSÉ À UN RISQUE DE RESISTANCE.



## 1 Stades phénologiques

Sur 24 parcelles observées :

- 1 parcelle est à fin gonflement (BBCH 44)
- 2 parcelles sont à début épiaison (BBCH 51)
- 6 parcelles sont à fin épiaison (BBCH 57-59)
- 2 parcelles sont à début floraison (BBCH 61)
- 4 parcelles sont à pleine floraison (BBCH 65)
- 1 parcelle est à fin floraison (BBCH 69)
- 4 parcelles sont au début de formation des grains (BBCH 71)
- 4 parcelles sont au stade mi-laiteux (BBCH 75)

## 2 Helminthosporiose

### a. Observations

Sur 18 parcelles observées, 16 parcelles présentent des symptômes en F3 (10 à 100 % de feuilles touchées, 40 % en moyenne). 14 signalements en F2 (10 à 100 % de feuilles touchées, 41 % en moyenne) et 9 signalements en F1 (10 à 100 % de feuilles touchées, 39 % en moyenne).

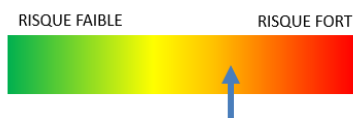
### b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles : **plus de 10 % des feuilles atteintes.**
- Variétés moyennement et peu sensibles : **plus de 25 % des feuilles atteintes.**

### c. Analyse de risque

16 parcelles sur 18 ont atteint le seuil indicatif de risque, principalement sur variétés sensibles (RGT Planet et KWS Thalys) et sur variétés peu sensibles (Sting). **Le risque est modéré à élevé.**



### d. Gestion alternative du risque

Le premier levier est le choix d'une variété peu sensible. Une hygrométrie importante et des températures de 15 à 20°C sur plusieurs jours favorisent le développement rapide de la maladie.



### 3 Rhynchosporiose

#### a. Observations

Sur 19 parcelles observées, 6 parcelles présentent des symptômes en F3 (10 à 50 % de feuilles touchées, 27 % en moyenne). 4 signalements en F2 (20 à 30 % de feuilles touchées) et 2 signalements en F1 (10 à 20 % de feuilles touchées).

#### b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles (note < 6) : **plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes** et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.
- Variétés tolérantes (note ≥ 6) : **plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes** et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.

#### c. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque de 10 % est atteint dans 5 parcelles sur 19, sur les variétés RGT Planet, KWS Thalys et Sting. **Le risque est faible à modéré.**



#### d. Gestion alternative du risque

Tout comme pour l'helminthosporiose, le levier majeur reste le choix d'une variété peu sensible.

### 4 Rouille naine

#### a. Observations

14 parcelles sur 20 observées signalent la présence de rouille naine en F3, avec en moyenne 37 % des F3 touchées (entre 10 et 100 %). 10 signalements en F2 (entre 10 et 100 % des F2 touchées, 47 % en moyenne) et 6 signalements en F1 (entre 20 et 100% des F1 touchées, 58% en moyenne).

#### b. Seuil indicatif de risque

Seuil indicatif de risque à **1 Nœud** :

- Variétés sensibles (note < 6) : plus de 10% de feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles (note ≥ 6) : plus de 50 % de feuilles atteintes.

### c. Analyse de risque

12 parcelles sur 20 dépassent le seuil indicatif de risque, sur les variétés KWS Thalys, Sting et RGT Planet, variétés sensibles. **Le risque est modéré.**



## 5 Gestion alternative du risque pour toutes les maladies mentionnées

Pour l'ensemble des maladies présentes dans les parcelles, les risques parcelaires sont essentiellement conditionnés par le choix de la variété et à la date de semis. Une variété peu sensible permettra de limiter fortement les risques de développement.

Pour connaître les sensibilités variétales à chaque bioagresseur, consulter les fiches ARVALIS en ligne : [Fiches ARVALIS Variétés](#)

## 6 Criocères

13 parcelles sur 19 signalent la présence de criocères.



## Prédateurs volants : efficaces contre les pucerons à l'état larvaire ! consommateurs de ressources florales à l'état adulte

Cultures concernées : colza, céréales, protéagineux



Ravageurs ciblés : pucerons



Les auxiliaires volants au stade adulte, comme les syrphes (larves prédatrices - diptères), les chrysopes et hémérobes (larves prédatrices - névroptères) et les coccinelles (larves et adultes prédateurs - coléoptères) contribuent efficacement à la régulation des pucerons.

C'est la présence de pucerons qui attire ces auxiliaires dans les parcelles. Par conséquent, ils arrivent quand les colonies sont déjà bien formées.

Attendre quelques jours après l'infestation pour laisser aux auxiliaires le temps de faire leur travail peut permettre d'éviter certaines interventions.

Insectes	Larves (aphicides)	Adultes (floricoles)
Syrphes		
Névroptères		
Coccinelles		

### Conseils pratiques :

Pour favoriser ces insectes prédateurs sur l'exploitation agricole et bénéficier de leur action régulatrice (principalement au stade larvaire) :

- **N'intervenir qu'en dernier recours en respectant les seuils indicatifs de risque** car ces auxiliaires sont très sensibles à la plupart des insecticides et éviter d'intervenir en pleine journée pour réduire l'exposition.
- **Préserver des espaces fleuris où les adultes pourront trouver du nectar et du pollen.** Qu'ils soient semés ou simplement gérés de manière à favoriser les espèces fleuries, les espaces en bordure de parcelles, de chemins ou les zones de jachère présentent un intérêt alimentaire pour les auxiliaires. Les fleurs fournissent aux auxiliaires volants du nectar et/ou du pollen indispensable à leur développement et sont particulièrement intéressantes si leurs floraisons se succèdent tout au long de l'année. Les pucerons spécifiques à ces espèces sauvages constituent aussi une réserve de proies en l'absence de la culture et de ses ravageurs.
- **Mauvaises herbes ? pas pour tout le monde...** les talus, bords de chemins, prairies, etc..., peuvent être des lieux d'expression de fleurs très prisées par les auxiliaires volants au stade adulte tandis que les larves viendront consommer les ravageurs des cultures. A titre d'exemples, on mentionnera les pâquerettes, la famille des apiacées, le coquelicot, l'achillée millefeuille, la mauve etc...
- **Conserver/implanter des haies, bosquets, arbres isolés** qui constituent des refuges et habitats pour les auxiliaires.

Pour en savoir plus :

- [Coccinelles](#)
- [Névroptères](#)
- [Syrphes](#)

Coccinelle en pleine action : lien [vidéo](#)

Vous avez capturé un insecte, une araignée, et voulez savoir de quoi il s'agit ? cliquez [ici](#).

## Parasitoïdes : le cauchemar des ravageurs

Cultures concernées : colza, céréales, protéagineux, tournesol



Ravageurs concernés : Coléoptères, pucerons, lépidoptères



Les parasitoïdes sont des insectes discrets et plus ou moins spécialisés. Sur colza, il existe une dizaine d'espèces clés qui régulent les coléoptères ravageurs. D'autres, notamment celles du genre *Aphidius*, *Aphelinus* et *Praon* parasitent les pucerons avec une efficacité redoutable. Les œufs de pyrales du maïs sont parasités par des trichogrammes, les larves par des mouches tachinaires ou des microhyménoptères.

Ils pondent leurs œufs sur ou dans les ravageurs et selon les espèces peuvent parasiter des œufs, des larves ou des adultes.

Pour bénéficier de leur action régulatrice :

- **N'intervenir qu'en dernier recours** en respectant les seuils indicatifs de risque. Préférer les interventions en fin de journée, y compris sur des cultures non fleuries pour limiter les effets non-intentionnels.
- Un **travail du sol simplifié** après récolte du colza est favorable car les parasitoïdes des ravageurs du colza nichent dans les premiers centimètres du sol.
- **Préserver des espaces fleuris où les adultes pourront trouver du nectar et du pollen** : Qu'ils soient semés ou simplement gérés de manière à favoriser les espèces fleuries, les espaces en bordure de parcelles, de chemins ou les zones de jachère présentent un intérêt alimentaire pour les adultes d'auxiliaires. Les fleurs fournissent aux auxiliaires volants du nectar et/ou du pollen indispensable à leur développement et sont particulièrement intéressantes si leurs floraisons se succèdent tout au long de l'année. Quelques plantes d'intérêt pour ces insectes : pissenlits, aneth, fenouil... de manière générale les plantes à corolles ouvertes. Les pucerons spécifiques à ces espèces sauvages constituent aussi une réserve d'hôtes en l'absence de la culture.

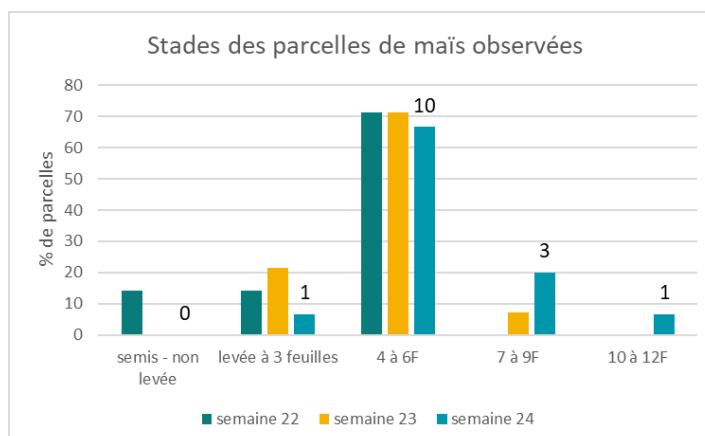
Pour en savoir plus : parasitoïdes de pucerons [ici](#) et [ici](#), de la pyrale du maïs [ici](#), du méligèthe du colza [ici](#), des charançons de la tige [ici](#) et de la grosse altise du colza [ici](#).

Parasitoïde en pleine action : lien [vidéo](#)

Vous avez capturé un insecte, une araignée, et voulez savoir de quoi il s'agit ? cliquez [ici](#).

## 1 Stades phénologiques

15 parcelles sont observées cette semaine. Les stades sont échelonnés, à l'image des dates de semis, et se situent entre le stade levée à 3 feuilles (1 parcelle) et le stade 10 feuilles pour la parcelle la plus avancée, semée le 14 avril à Charbogne (08). Les parcelles sont majoritairement au stade 6 feuilles.



## 2 Oiseaux/Corvidés

### a. Observations

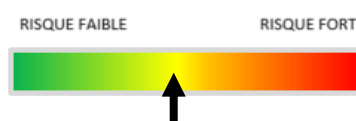
4 parcelles sont observées cette semaine dont 2 parcelles présentent des dégâts (sur moins de 20 % des pieds). Il n'y a pas d'attaque constatée sur les 2 autres parcelles.

### b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque mais en cas de pertes importantes de peuplement, on pourra être amené à ressemer la culture ou les zones d'attaques privilégiées. La période de sensibilité de la culture à ces attaques se situe dès le semis et jusqu'à environ 6 feuilles.

### c. Analyse de risque

Le risque est considéré comme moyen à fort pour les maïs en cours de germination / levée mais il reste lié au contexte de chaque parcelle et il est difficilement prévisible. Cependant compte tenu des stades, nous arrivons vers la fin du risque pour le printemps 2024.



## 3 Limaces

La limace grise *Deroceras reticulatum*, la plus fréquente en culture de maïs, et la limace noire *Arion sp.* sont présentes sur tout le territoire.

Limace grise : les œufs sont déposés à l'automne et les jeunes limaces apparaissent la plupart du temps au printemps. Les jeunes sont roses ou rouge violacé. Les adultes sont de couleur gris beige, souvent ornés de fines bandes brunes donnant un aspect réticulé. Ils mesurent de 40 à 50 mm.



Limace grise *Deroceras reticulatum*

Limace noire : cette limace a un cycle tout à fait comparable à celui de la limace grise. Elle est moins prolifique. La limace noire vit toujours un peu plus profondément dans le sol que la limace grise. Les adultes sont de couleur noire (face dorsale) et jaune orangé (face ventrale) et mesurent 30 à 40 mm.

### a. Observations

5 parcelles sont observées cette semaine et présentent des dégâts : 2 parcelles montrent quelques traces de présence (stade 5 et 10 feuilles) tandis que 3 parcelles présentent des dégâts plus importants (< 20 % des pieds) sur des stades de 5 à 6F du maïs. Les dégâts sont souvent observés sur les vieilles feuilles. Il faut surveiller les attaques sur les nouvelles feuilles.



Dégâts de limace sur maïs jeune (Arvalis)

### b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque mais en cas de pertes importantes de peuplement, on pourra être amené à ressemer la culture ou les zones d'attaques privilégiées. Il peut arriver que les maïs au stade 2-3 feuilles soient coupés à la base de la tige. Au-delà du stade 6 feuilles, les dégâts se limitent aux feuilles basses et sont généralement sans incidence pour la culture. La période de sensibilité maximale de la culture se situe de 3 à 6 Feuilles.

### c. Analyse de risque

Le modèle limace de l'ACTA montre un niveau de risque (climatique) élevé pour la campagne en cours. Les précipitations régulières du printemps fournissent des conditions favorables au déplacement et à l'activité des limaces. Cependant, compte tenu du stade des maïs, nous arrivons en fin de période à risque pour le printemps 2024.



### d. Gestion alternative du risque



En cas de lutte nécessaire, en cours de végétation, il existe des appâts à base de phosphate ferrique (solution de biocontrôle) qui sont efficaces contre les adultes.

## 4 Pucerons




### a. Observations

Concernant les pucerons *Métopolophium dirhodum*, 6 parcelles sont observées cette semaine. 50 % des parcelles soit 3 parcelles présentent des populations de pucerons entre 1 et 10 pucerons par plante.

Concernant les pucerons *Sitobion avenae*, 6 parcelles sont également observées et 1 parcelle présente 1 à 10 pucerons par plante sur une parcelle de maïs à 5 feuilles.

## b. Seuils indicatifs de risque

Les seuils indicatifs de risque pour les différentes espèces de pucerons en fonction du stade des maïs sont détaillés dans le tableau ci-dessous :

ESPECE	DESCRIPTION	SEUILS INDICATIFS DE RISQUE EN FONCTION DU STADE En nombre de pucerons par plante
<p><i>Metopolophium dirhodum</i></p> 	<p>Taille : environ 2 mm Couleur : vert amande pâle <b>Les cornicules et les pattes ne sont pas colorées.</b> Ligne d'un vert plus foncé sur le dos.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Avant 3-4 f. du maïs : 5 pucerons/plante</li> <li>Entre 4 et 6 f. du maïs : 10 pucerons/plante</li> <li>Entre 6 et 8 f. du maïs : 20 à 50 pucerons/plante</li> <li>Après 8-10 f. du maïs : + 100 pucerons/plante</li> </ul> <p><b>Observez la face inférieure des feuilles</b></p>
<p><i>Sitobion avenae</i></p> 	<p>Taille : environ 2 mm Couleur : variable, souvent d'un vert plutôt foncé, parfois brun ou rose jaunâtre. On le distingue de <i>M.dirhodum</i> essentiellement par la <b>couleur noire de ses cornicules.</b></p>	<p>Entre 3 et 10 feuilles du maïs : 500 pucerons/plante (avec de nombreux ailés) ou production de miellat sur les feuilles à proximité de l'épi.</p>
<p><i>Rhopalosiphum padi</i></p> 	<p>Taille : inférieure à 2 mm Couleur : vert très foncé, presque noir. Forme globuleuse avec une <b>zone rougeâtre</b> foncée caractéristique à l'arrière de l'abdomen.</p>	<p>Arrivée possible dès 5-6 feuilles mais risque majeur de progression à la sortie des panicules. Quand quelques panicules sont touchées par les premiers pucerons, observer tous les jours les parcelles et l'évolution des populations de pucerons et d'auxiliaires.</p>

Crédits photos : AGPM

## c. Analyse du risque

Le risque est pour le moment faible à modéré mais il faut surveiller les pucerons du feuillage sur les stades jeunes (notamment jusqu'à 6 feuilles du maïs). Les températures restent relativement modérées encore pour les jours à venir ce qui devrait contenir le développement des populations.



## d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires jouent un rôle important dans la régulation des pucerons et peuvent assurer leur contrôle sur les niveaux de populations actuellement constatés.

## 5 Pyrales

### a. Observations

9 pièges à phéromones ont été relevés cette semaine et les premières captures de pyrales sont effectuées, aussi bien sur le sud de la région dans l'Aube (1 parcelle à Piney) que dans le nord, dans les Ardennes (1 parcelle à Villers-devant-Mouzon). Le vol semble donc amorcé à une date comparable à ce qui a été observé en 2023 ; les maïs ayant globalement 2 feuilles de moins qu'à la même période en 2023 (à moduler bien sûr en fonction de la date de semis de la parcelle).

commune	code insee	sem 24 - 12/06
THÉNORGUES	08446	0
VILLERS-DEVANT-MOUZON	08477	1
ACY-ROMANCE	8001	0
BONNECOURT	52059	0
CRESPY-LE-NEUF	10117	0
PRÉCY-NOTRE-DAME	10303	0
LA NOUE	51407	0
JONCHERY	52251	0
PINEY	10287	1
nb total de captures		2
nb pyrales moyen/piège (pièges ayant piégé)		1

## b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque. Cependant, le début de vol est un indicateur important à observer pour positionner au mieux la lutte biologique efficace contre les pyrales.

## c. Analyse du risque

Le risque lié à la parcelle peut être évalué en fonction de la pression/ dégâts observés dans la parcelle ou dans les parcelles du secteur à l'automne précédent. Le [BSV n°15](#) reprend ces éléments.

## d. Gestion alternative du risque

Il est important d'effectuer un suivi régulier et de relever le piège même en l'absence d'individus pour bien appréhender le début de vol. En effet, en fonction de la méthode de lutte, l'efficacité dépend de son positionnement par rapport au vol des pyrales.



Arvalis, Institut du Végétal



En ce qui concerne la lutte biologique, c'est en début du vol des papillons que le lâcher de trichogrammes (micro-hyménoptères) permet de limiter la proportion d'œufs de pyrales viables. Le trichogramme est une toute petite guêpe qui pond ses œufs dans les œufs de pyrale, stoppant ainsi leur développement.

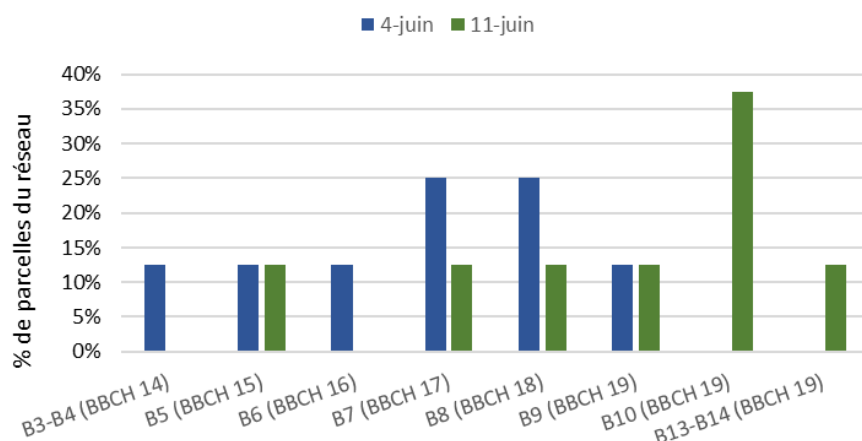




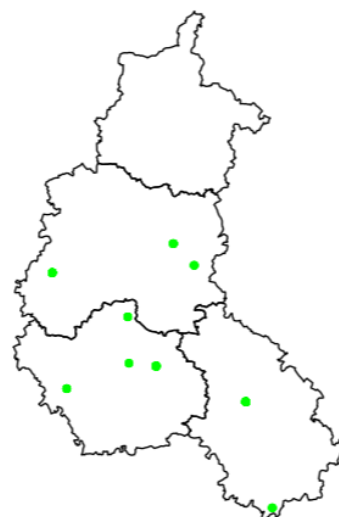
## 1 Stade de la culture

9 parcelles ont été observées cette semaine. Les stades sont compris entre B5 à B13-14.

### Evolution des stades du tournesol



### Localisation des parcelles



## 2 Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

### a. Description

Ce puceron colonise les tournesols en tant qu'hôte secondaire lors du printemps. Les colonies se positionnent au sommet de la plante et bougent constamment au fur et à mesure que le tournesol pousse. La salive toxique de ces pucerons provoque des crispations des feuilles de la plante.



Colonie de pucerons (Terres Inovia)

### b. Observations

Les pucerons sont observés dans 3 parcelles sur les 5 qui ont présenté une observation spécifique. En moyenne, l'infestation est de 6 % des plantes avec pucerons. Ces 3 parcelles présentent des crispations du feuillage. Le pourcentage de crispation varie de 4 à 10 % des plantes.

La présence d'auxiliaire est toujours observée dans les parcelles.

### c. Seuil indicatif de risque

La période d'observation privilégiée s'étale de 4 feuilles (B3-B4 = BBCH 14) à boutons étoilé (E1 = BBCH 51).

Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes avec des symptômes de crispation marquée.

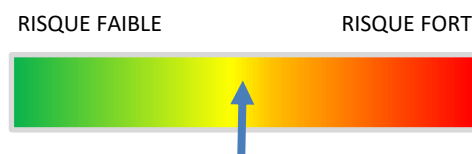
Il est important de suivre en parallèle les populations d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) qui participent largement à la régulation des populations de pucerons.



#### d. Analyse de risque

1 parcelle dépasse le seuil indicatif de risque de 10 % de plantes avec des symptômes de crispation. Dans les situations à risque, il est conseillé d'évaluer la dynamique d'évolution des populations de pucerons. Au-delà de 50 pucerons par plante en moyenne, le risque est élevé.

La présence d'auxiliaires est également à noter. A ce jour, le risque peut être considéré comme moyen.



#### e. Gestion alternative du risque

La présence d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) participe à la régulation des populations de pucerons. Le temps plus chaud et ensoleillé devrait permettre l'installation dans les parcelles de ces auxiliaires.

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la coccinelle (Source : FREDON Grand Est) :



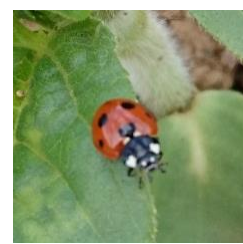
Œufs



Larve



Pupe

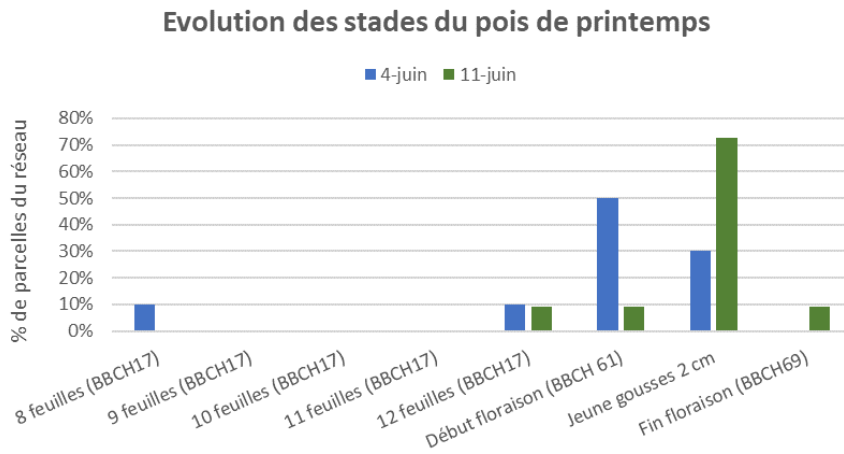


Adulte

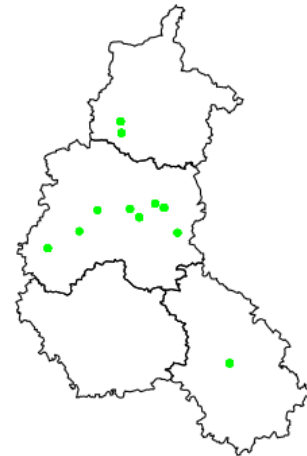


## 1 Stades

11 parcelles de pois de printemps ont été observées cette semaine. Dans le réseau BSV, la majorité des pois sont en floraison.



Localisation des parcelles



## 2 Puceron vert (*Acyrtosiphon pisum*)

Une description **des pucerons verts** est faite dans le [BSV n°12](#).

### a. Observations

Cette semaine, les pucerons sont détectés sur 20 % des parcelles du réseau (40 % la semaine dernière). Les niveaux d'infestation restent pour l'instant faibles : entre 1 et 10 pucerons par plante.

### b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque dépend du stade de la culture (tableau).

Stades	Seuils indicatifs de risque pour le pois
Levée – 6 feuilles	≥ 10% plantes avec pucerons
6 feuilles – avant début floraison	≥ 10-20 pucerons/plante
Floraison	≥ 20-30 pucerons/plante

L'activité des auxiliaires (coccinelles, syrphes, hyménoptères) est le premier moyen de contrôle des populations de pucerons. Il est important de prendre en compte la dynamique de ces populations au sein des parcelles dans l'analyse du risque et de préserver autant que possible les auxiliaires présents.

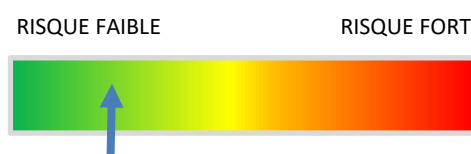
Les protections généralisées et/ou répétées avec des solutions moyennement efficaces sur pucerons verts pourraient aggraver la situation en éliminant la faune auxiliaire.



Coccinelle sur pois  
(Terres Inovia)

### c. Analyse de risque

Le risque reste faible à moyen cette semaine. Les niveaux d'infestation restent en-dessous du seuil indicatif de risque. La surveillance vis-à-vis de ce ravageur doit se poursuivre. Surveiller également l'évolution des populations d'auxiliaires dans les parcelles.



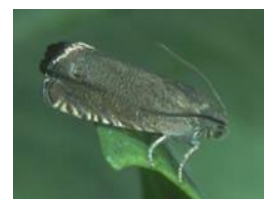
### d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur hormis la préservation des auxiliaires.

## 3 Tordeuse du pois (*Cydia nigricana*)

### a. Description

La tordeuse du pois est un papillon d'environ 15 mm d'envergure avec les ailes antérieures de couleur brun olive. Le vol des tordeuses est optimal quand les températures maximales sont supérieures à 18 °C. Les vols de tordeuses sont surveillés grâce à l'utilisation de piège sexuel dans la parcelle.



Tordeuse du pois  
(INRA)

La tordeuse dégrade la qualité des grains via les chenilles qui viennent grignoter les grains dans les gousses.

### b. Observations

6 pièges ont été suivis cette semaine sur le réseau pois de printemps. Les 6 parcelles ont piégé des papillons. D'une façon globale, les captures ont été importantes. 3 parcelles dépassent même 100 papillons capturés.



Piège à phéromone  
(Terres Inovia)

Pois p	Cumul de captures	Semaine 22	Semaine 23	Semaine 24
Nanteuil/Aisne	116			116
Chamarand (52)	218		3	215
Saint Rémy/Bussy (51)	314		14	300
Auve (51)	103		8	95
Courtisols (51)	72	2	45	25
Engente (10)	113		46	67

### c. Seuil indicatif de risque

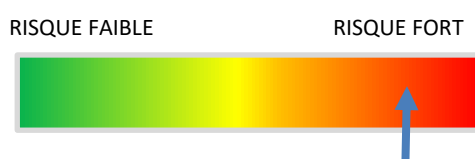
La tordeuse s'observe de début floraison à fin floraison + 10 jours.

Le seuil indicatif de risque varie selon la destination de la graine :

- Alimentation animale : 400 captures cumulées.
- Alimentation humaine et production de semences : 100 captures cumulées et présence des premières gousses plates sur les pois.

### d. Analyse de risque

Le vol s'est intensifié cette semaine. Les cumuls de captures dépassent le seuil indicatif de risque pour l'alimentation humaine et production de semences pour 5 des 6 parcelles observées. Le risque est fort avec les conditions ensoleillées de la semaine.



### e. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen alternatif pour ce ravageur.

## 4 Complexe ascochytose et anthracnose

Une description **du complexe ascochytose/anthracnose** est faite dans le [BSV n°12](#).

### a. Observations

Le nombre de parcelles avec la présence de maladies en bas de végétation est encore en augmentation sur le réseau BSV. 77 % des parcelles présentent en moyenne 34 % des plantes touchées sur la partie inférieure des plantes. La maladie commence à monter dans la végétation, car 44 % des parcelles présentent également de la maladie sur la partie supérieure.

### b. Seuil indicatif de risque

Les symptômes d'ascochytose doivent être surveillés depuis le stade début floraison jusqu'à fin floraison pour les pois de printemps.

Pour l'anthracnose, la surveillance doit intervenir plus précocement, surtout en conditions particulièrement humides.

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour ces maladies. Le risque est à considérer selon le contexte climatique de l'année (une pluviométrie régulière étant favorable à la propagation de la maladie), la présence de symptômes en bas de tige, l'évolution des symptômes vers le haut de la plante et la densité du couvert (propice à conserver l'humidité).

### c. Analyse de risque

La maladie progresse, le risque est globalement fort. Il faut être particulièrement vigilant pour les parcelles de pois de printemps qui seraient proches de pois d'hiver encore en place ou récemment retournées.



### d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte préventive, de méthode alternative ou de solution de biocontrôle pour lutter contre ce complexe maladies.



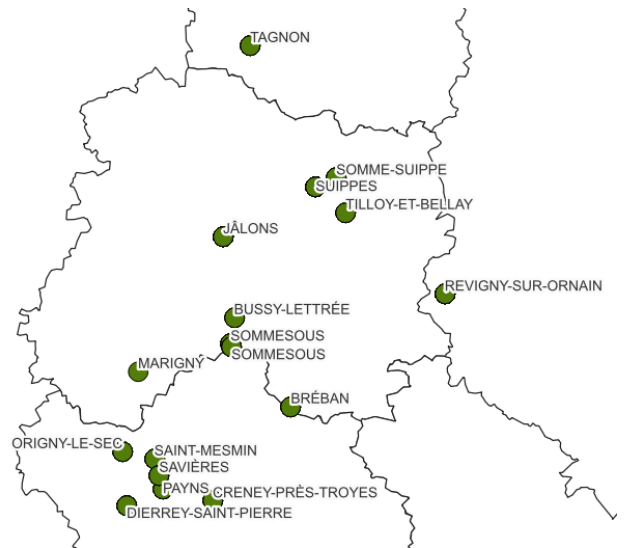
## 1 Stade

Le réseau d'observations de cette campagne 2024 comporte cette semaine 14 parcelles observées en **pommes de terre de consommation**.

Comme la semaine précédente, il y a 3 parcelles flottantes, en plus, avec piégeage de taupin : à Tilloy-et-Bellay, Bussy-Lettrée et Somme-Suippe.

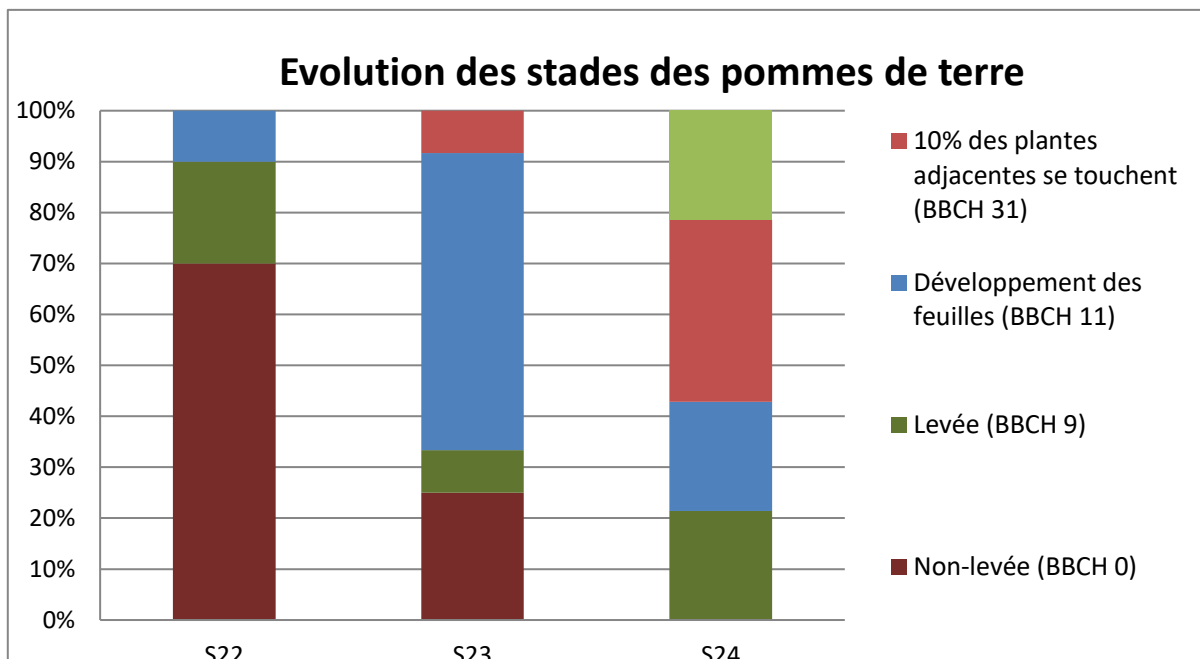
Pour les 14 parcelles de pommes de terre du réseau, les dates de plantation varient du :

- 20/04/2024 à TAGNON (08) pour la variété **AGATA** : début développement des feuilles.
- 25/04/2024 à DIERRY-SAINT-PIERRE (10) pour la variété **MONALISA** : 50 % des plantes adjacentes se touchent.
- 25/04/2024 à SUIPPES (51) pour la variété **AGATA** : 50 % des plantes adjacentes se touchent.
- 26/04/2024 à PAYNS (10) pour la variété **AGATA** : 50 % des plantes adjacentes se touchent.
- 08/05/2024 à JALONS (51) pour la variété **CAESAR** : début développement des feuilles.
- 18/05/2024 à BREBAN (51) pour la variété **HARRY** : levée.
- 28/04/2024 à CRENEY-PRÈS-TROYES (10) pour la variété **AGATA** : 10 % des plantes adjacentes se touchent.
- 11/05/2024 à ORIGNY-LE-SEC (10) pour la variété **COLOMBA** : début développement des feuilles.
- 15/05/2024 à REVIGNY-SUR-ORNAIN (55) pour la variété **COLOMBA** : levée.
- 01/05/2024 à SAINT-MESMIN (10) pour la variété **COLOMBA** : 10 % des plantes adjacentes se touchent.
- 01/05/2024 à SAVIÈRES (10) pour la variété **AGATA** : 10 % des plantes adjacentes se touchent.
- 15/05/2024 à MARIGNY (51) pour la variété **LUCINDA** : levée.



Localisation des parcelles (fixes et flottantes) de pommes de terre de la semaine 24

Hors réseau, certaines parcelles sont plus avancées et sont au stade fermeture des rangs (stade 39 BBCH).



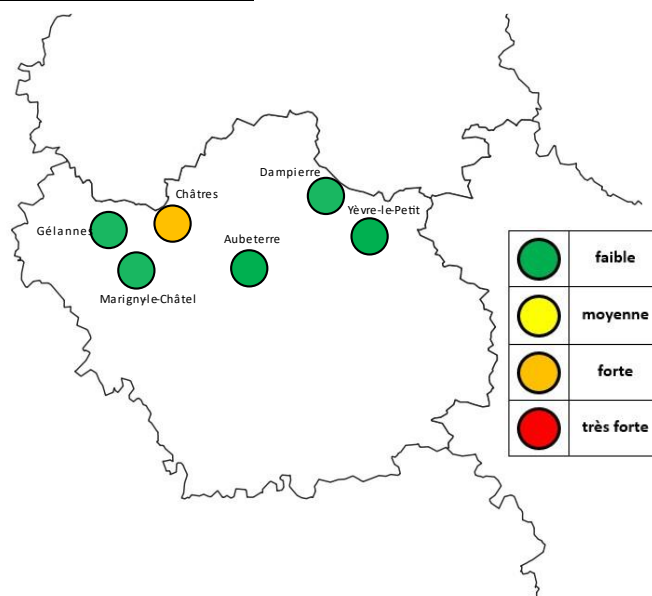
## 2 Estimation du risque mildiou en début de campagne

### Situation épidémiologique au 12/06/2024 (à 9h)

#### Réserve de spores :

6 stations météo sont actives pour évaluer le risque mildiou cette année en Champagne-Ardenne. Toutes se situent dans l'Aube.

Chaque station est représentée par un cercle codifié par un jeu de couleurs en fonction de la réserve de spores calculée par Mileos® sur la station météo.



#### Déclenchement du seuil indicatif de risque par rapport au poids de contamination :

	05-juin	06-juin	07-juin	08-juin	09-juin	10-juin	11-juin	12-juin
10_Aubeterre								12/06 05H
10_Châtres								12/06 04H
10_Dampierre								12/06 05H
10_Gélannes								12/06 05H
10_Marigny-le-Châtel								12/06 05H
10_Yèvres-le-Petit								12/06 05H

	Seuil non franchi pour toutes les sensibilités variétales
	Seuil franchi pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés intermédiaires donc également pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés tolérantes donc également pour les variétés intermédiaires et sensibles
	Station météo non fonctionnelle

#### a. Observations sur le terrain

Première observation de mildiou en parcelles à Dierry-Saint-Julien (10) avec une feuille avec au moins une tache se situant au niveau du bouquet terminal reflétant un défaut de protection des nouveaux organes.

Hors réseau, des symptômes de mildiou sont également observés notamment sud Ardennes et centre/sud Marne avec des symptômes « secs » sans évolution par rapport à la semaine dernière.

#### b. Analyse de risque

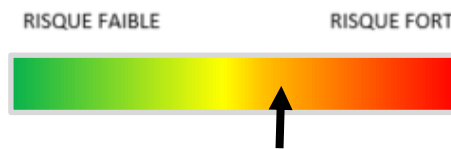
Les conditions météorologiques de la semaine dernière ont été moins favorables que les semaines précédentes au développement du mildiou. En effet, contrairement à la semaine dernière, aucune des 6 stations météo ont franchi le seuil indicatif de risque mildiou sur les 6 derniers jours.

Attention, toutefois, la réserve de spores est forte ce matin dans la commune de Châtres (10) et son seuil indicatif de risque (poids de contamination) a été franchi aujourd'hui également pour toutes les variétés intermédiaires et les variétés sensibles.



La météo des prochains jours annonce de nouveau de la pluie et des orages alors **d'après la simulation du modèle Mileos® valable uniquement en système non irrigué, le risque mildiou est moyen à fort.**

Il faut **rester vigilant à la hausse des températures couplée à l'humidité.** Cependant, le **meilleur moyen de lutte contre le mildiou reste le préventif.** L'observation des tas de déchets et/ou repousses de pomme de terre est essentielle pour anticiper les risques. L'observation de la culture, quant à elle, indique un risque mais souvent un peu tard pour intervenir. Le curatif ne doit être que le dernier recours, notamment pour préserver les matières actives.



### c. Gestion alternative du risque

La lutte doit être préventive et associée à une bonne prophylaxie :

- Elimination des tas de déchets de triage et des repousses de pommes de terre,
- Limitation des longues périodes d'humidité (irrigation en cours de journée, drainage, aération),
- Rotation supérieure à 3 ans.



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur le mildiou de la pomme de terre. Il s'agit de la substance active nommée phosphonate de potassium.

Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>



Les couples « mildiou - fluazinam » et « mildiou - mandipropamide et CAA » sont exposés à un risque de résistance.

Vous pouvez trouver toutes les informations sur les phénomènes de résistance sur le site R4p via le lien <https://www.r4p-inra.fr/fr>

## 3 Pucerons

### a. Observations

Des pucerons ont été observés sur 93 % des parcelles (toutes sauf une). Leur présence reste faible pour la majorité des parcelles : 1 à 10 % de folioles porteuses et moins de 10 individus observés par foliole, sauf pour les parcelles de SUIPPES (51) et TAGNON (08) où le pourcentage atteint 11 à 30 % de folioles porteuses.

Cependant, des symptômes de virose et de virus Y ont également été signalés pour la plupart des parcelles atteintes mais cela est dû aux plants et non aux pucerons, puisque le temps d'incubation est de 3 à 4 semaines, étant donné que les pucerons ont été observés pour la première fois la semaine dernière.

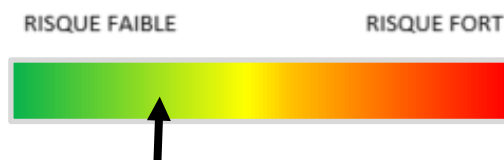
## b. Seuil indicatif de risque

20 folioles porteuses de pucerons sur les 40 observées, soit une infestation à 50 %.

## c. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque n'est atteint sur aucune parcelle du réseau.

**Le risque est faible cette semaine.**



Toutefois, l'infestation précoce de pucerons augmente le risque de transmission de viroses, notamment du virus Y de la pomme de terre, le plus visible en parcelle.

## d. Gestion alternative du risque

La présence de populations d'auxiliaires permet de réduire le risque de transmission de viroses par les pucerons.

**Les coccinelles continuent à faire leur apparition sur les parcelles infestées de pucerons.**

Chaque parcelle doit être suivie régulièrement pour surveiller l'évolution des populations de ravageurs et d'auxiliaires selon les conditions climatiques. Celles-ci ne seront pas favorables pour les prochains jours.

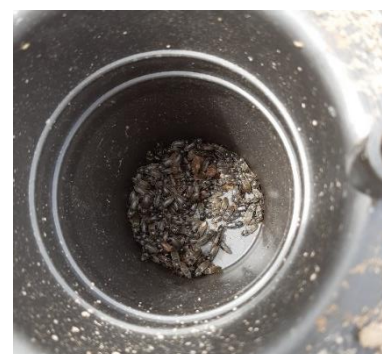
## 4 Taupins

Des pièges à phéromone ont été installés le 23/05/2024 sur les parcelles à Tilloy-et-Bellay, à Bussy-Lettrée et à Somme-Suippe.

À Somme-Suippe, des *Agriotes obscurus* ont été capturés pour un nombre compris entre 1 et 50 individus.

À Tilloy-et-Bellay, 1 à 50 *Agriotes lineatus* et 1 à 50 *Agriotes sputator* ont été capturés cette semaine.

À Bussy-Lettrée, 1 à 50 *Agriotes sputator*, 1 à 50 *Agriotes obscurus*, 1 à 50 *Agriotes lineatus* 51 à 100 *Agriotes sordidus* ont été capturés cette semaine.



Collecte d'un piège à *Agriotes sordidus* à Bussy-Lettrée (CA51)

## 5 Doryphores

### a. Observations

50 % des parcelles observées signalent la présence de doryphores cette semaine, c'est en légère augmentation par rapport à la semaine précédente (40 %).

Quelques adultes (sans présence d'œufs ou de larves) sur une zone inférieure à 1000 m<sup>2</sup> ont été observées sur une 3 parcelles du réseau cette semaine. Contrairement à la semaine dernière, les larves s'installent puisque 4 parcelles signalent la présence de 1 ou plusieurs foyer et/ou quelques larves et adultes disséminés dans la parcelle.



Adultes et larves de doryphores  
(FREDON GE)

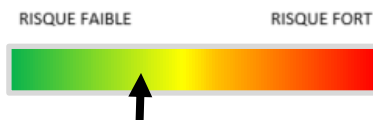
### b. Seuil indicatif de risque

Deux foyers de doryphores pour 1000 m<sup>2</sup> (un foyer = 2 à 3 pieds avec présence de larves).

### c. Analyse de risque

**Le risque est faible à moyen cette semaine.**

Toutefois la surveillance des populations reste indispensable pour repérer l'apparition des larves de doryphores et leur stade « grain de blé » : stade clé dans la gestion du ravageur.



### d. Gestion alternative du risque

En prophylaxie, pour réduire le nombre de doryphores adultes sortis d'hivernation au printemps, il est utile de :

- respecter un délai de retour de 4 ans entre deux campagnes de pomme de terre dans la rotation,
- enlever les repousses de pommes de terre et gérer les tas de déchets,
- gérer la flore adventice en bordure de parcelle pour éviter l'installation de solanacées sauvages.

Le déplacement des adultes vers les plantes hôtes peut être ralenti par des obstacles tels que des cours d'eau, des fossés, ou des haies.



## Hanneton japonais (*Popillia japonica*)

Le scarabée japonais (*Popillia japonica*) est un organisme nuisible classé parmi les **organismes de quarantaine prioritaires** par la réglementation européenne sur la santé des végétaux (règlement (UE) 2019/1702) car sa présence peut représenter une menace économique, environnementale ou sociale importante pour le territoire de l'Union européenne.

Il n'a **pas encore été détecté en France** mais est présent en Italie et au sud de la Suisse.

L'insecte est qualifié d'**auto-stoppeur** car il se déplace sur de grandes distances grâce aux transports (camions, trains, ...). Les larves peuvent quant à elles être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

Ce scarabée est également **très polyphage**, c'est-à-dire qu'il se nourrit de très nombreuses plantes hôtes : maïs, soja, vigne, rosiers, fraisiers, arbres feuillus, ... Les larves font quant à elles beaucoup de dégâts sur les surfaces herbagères (prairies de graminées, gazons, golf, ...).

L'insecte peut être confondu avec d'autres coléoptères présents en France, notamment avec le hanneton des jardins ou hanneton horticole. Toutefois, il est facilement reconnaissable par la **présence de touffes de soies blanches sur le pourtour de l'abdomen**. Sa taille va de **8 à 10 mm**.

Les fiches ci-dessous vous permettent d'accéder à un descriptif complet de cet insecte :

- [Fiche diagnostic \*Popillia japonica\*](#)
- [Note nationale BSV : \*Popillia japonica\*](#)
- [Informations d'Ephytia sur le scarabée japonais.](#)

Que faire en cas de suspicion du scarabée japonais ?

[Procédure de signalement sur l'application Agiir](#)



*Popillia japonica* et symptômes sur maïs

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.**

**Observations :** Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérésia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

**Rédaction :** Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Joliane BRAILLARD - [joliane.brailard@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.brailard@grandest.chambagri.fr)



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".